

DOSSIER DE PRESSE

# PLI

## INBAL BEN HAÏM

CRÉATION AUX SUBS EN 2021

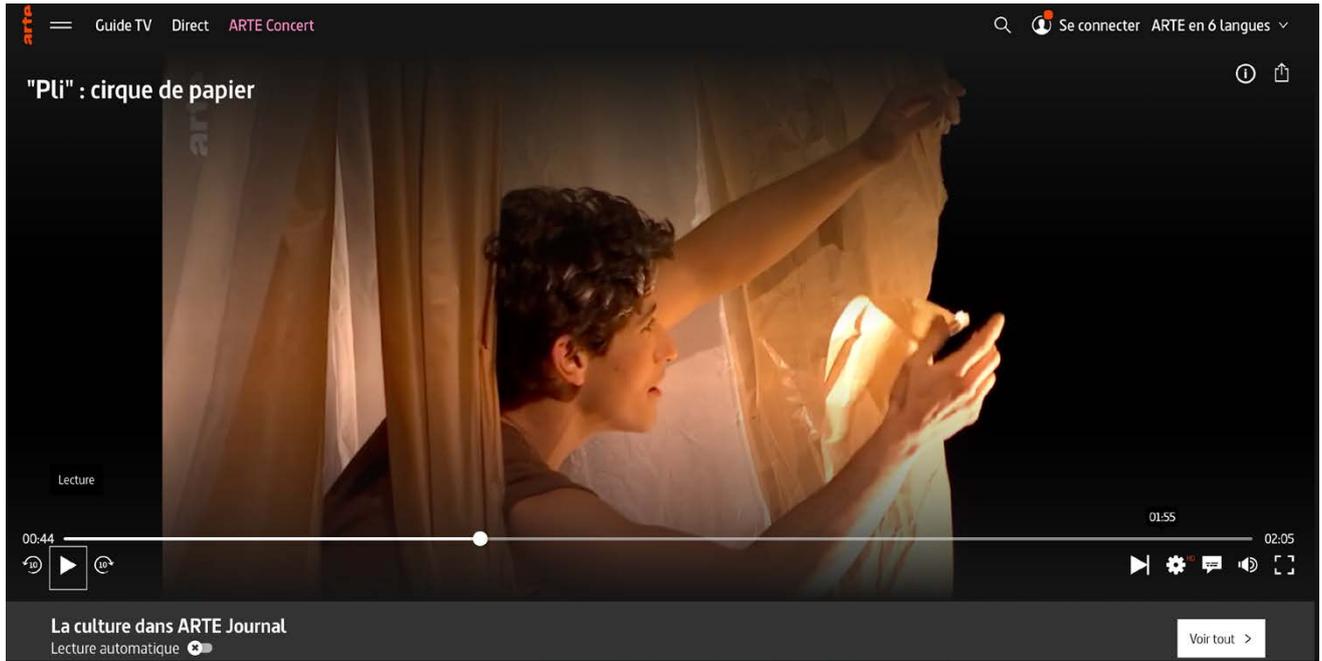


# subs

LIEU VIVANT D'EXPÉRIENCES ARTISTIQUES, LYON 1<sup>ER</sup>

12 novembre 2021

**ARTE**



The screenshot shows a video player interface for ARTE. The video content features a person with dark, curly hair, seen in profile, working with large sheets of translucent paper. The scene is lit with warm, golden light, creating a dramatic atmosphere. The video player includes a progress bar at the bottom, currently at 00:44 out of 02:05. The ARTE logo is visible in the top left corner of the player area. Navigation and control icons are present in the top right and bottom right corners.

ARTE

Guide TV Direct ARTE Concert

Se connecter ARTE en 6 langues

"Pli" : cirque de papier

Lecture

00:44 01:55 02:05

La culture dans ARTE Journal

Lecture automatique

Voir tout >

ICI ET AILLEURS



Dans *Pli*, la cordeliste Inbal Ben Haim transforme le papier en matière à danser et à voltiger.

REPÉRÉE

Nom

# INBAL BEN HAIM

Âge

30 ans

Profession

Artiste de cirque

Actualité

Elle compte parmi les artistes mis à l'honneur pendant cette 3<sup>e</sup> édition, dans toute la France, de la Nuit du cirque. Inbal Ben Haim mérite ce coup de projecteur. Car sa deuxième création témoigne d'une originalité folle : un spectacle en forme de manifeste à la fois intime et total, où, du sol aux cieux, le papier envahit la scène et devient décor et costume, mais aussi nouvel agrès tissé-noué où se hisser le long de « plusieurs bras ». Et, pour créer son monde, la jeune cordeliste a convié un ingénieur-froisseur de papier (Alexis Mérat) et une plasticienne-scénographe (Domitille Martin).

Ascendants

Un père guide himalayen lui a donné le goût du nomadisme. Une mère thérapeute et plasticienne, celle de la matière et de l'attention à l'autre. Inbal, née à Jérusalem puis élevée dans le nord d'Israël, a trouvé dans le cirque de quoi dépasser les barrières, même sur une terre de conflits si durs. Au cirque, précise-t-elle, « la gravité est la même

pour tous, et la chute peut être mortelle pour chacun ». À plus de 10 mètres au-dessus du vide, il n'y a pas d'autre choix que de « se sentir vivante à 100% », malgré la tension qui règne en contrebas.

Signes particuliers

Depuis neuf ans, elle n'a plus quitté la France. Pourtant déjà pro, elle a décidé de s'y former à nouveau et d'entrer, en 2015, au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. « *Un peu vieille!* » : avec un corps déjà défini et moins malléable. Mais l'école lui offre un espace de recherche inespéré. Et de vraies rencontres : Mathurin Bolze ou Johann Le Guillerm, Chloé Moglia ou Fragan Gehlker, qui lui permettent de libérer en elle quelque chose... Et d'oser la corde verticale comme le point essentiel d'où réinventer l'espace, où vivre avec un autre langage, où éprouver de nouvelles sensations. Pari encore plus audacieux désormais puisque sa matière est de papier, en partie transformée à la vue du public, donc chaque soir changeante! ● *Pli*, du 10 au 20 nov. aux Subs, Lyon 1<sup>er</sup>; du 12 au 14 nov. à la Nuit du cirque.

Par Emmanuelle  
Bouchez

## Cirque : « Pli » ou l'art d'enchanter le papier

Nouvelle venue dans l'univers du cirque contemporain, Inbal ben Haim manie le papier sous toutes ses formes avec « Pli ». Tout un univers éphémère, où la virtuosité se conjugue avec poésie.



«Pli», de Inbal Ben Haim. (Domitille Martin)

Par **Philippe Noisette**

Publié le 4 mars 2022 à 6:03 | Mis à jour le 8 mars 2022 à 11:09

« Pli » de Inbal Ben Haim ne ressemble à aucune création du moment : poétique et virtuose, ce dialogue entre le cirque et la matière - ici le papier - est une sculpture vivante. En 2016, l'Israélienne croise l'artiste Johann Le Guillerm au Centre national des arts du cirque. Ce dernier n'a pas son pareil pour imaginer des installations plastiques qu'il manipule à vue. Lors du stage, Inbal se confronte au papier. « *Je voulais fabriquer un oiseau qui puisse me permettre de prendre mon envol. Je n'ai évidemment pas tout à fait réussi.* » La rencontre avec Alexis Mérat, ingénieur et plasticien, sera décisive. « Pli » va dès lors se déployer.

Sous nos yeux une forêt de papier, un bouquet de cordes dessinent un paysage onirique. Du haut d'un mât, Inbal Ben Haim voltige avant de déchirer peu à peu les feuilles et finir par chuter sur un matelas. Le papier envahit le plateau, se métamorphosant en mer déchaînée ou en désert lointain. Ben Haim se fait danseuse, le corps pris dans une carapace de fibres qui finit par se fendiller. Domitille Martin a prêté main-forte à « Pli ». Dans la plus belle scène, de simples feuilles à plat et suspendues s'élèvent, qu'Inbal ben Haim transperce. Le tout évoque les œuvres en papier du sculpteur designer Isamu Noguchi. Autre influence revendiquée : le styliste japonais Issey Miyake et ses plissés star.

« *La création contemporaine japonaise et sa tradition philosophique ont une grande importance à mes yeux, confie Inbal. Qui cite l'artiste Chiharu Shiota ou la danse butô. Je suis très sensible aussi au concept spirituel du wabi-sabi, la quête de la beauté dans l'imperfection. Il est primordial pour moi d'accepter la diversité et l'irrégularité des choses.* » Le cirque contemporain est un fabuleux laboratoire de formes, obligeant à repenser l'idée même du chapiteau ou les contours des agrès. En se frottant à cette matière singulière, Inbal Ben Haim, lauréate de CircusNext, trouve encore un autre élan. « *On ne fait pas ce qu'on veut avec le papier. Il vous manipule autant que vous le manipulez.* » « Pli » tisse sa toile. Invente un nouvel univers.

### Philippe Noisette

Vals Les Bains (4 mars). Ifs, Spring Festival, (8 mars). Théâtre de la Cité Internationale, Paris (11 et 12 mars). Cherbourg (15 mars). Rungis, (25 mars). Evreux (5 avril).



LOIC WIS/SLEKS

# De chair et de papier

CIRQUE

Dans *Pli*, la spécialiste de corde lisse Inbal Ben Haim fait dialoguer les cultures du monde par un subtil jeu de pliages, froissages et déchirages.

≡ Anais Heluin

La troisième édition de la Nuit du cirque (du 12 au 14 novembre) fut l'occasion pour de nombreuses structures engagées dans la production ou la diffusion de créations circassiennes de donner de la visibilité aux artistes qu'elles soutiennent. Organisée par l'association Territoires de cirque, avec l'aide du ministère de la Culture, la manifestation a rassemblé pas moins de 160 propositions artistiques dans 136 établissements culturels, situés pour la plupart en France. Son but : « améliorer la reconnaissance et la compréhension de cet art, que nous considérons comme majeur, par le public, les tutelles et les théâtres », déclare dans un entretien le président de l'association, Philippe Le Gal.

La participation des Subsistances – Subs pour les intimes – à Lyon, qui se définissent comme un « laboratoire international de création artistique », indique que l'objectif visé n'est pas si lointain. En programmant *Pli* d'Inbal Ben Haim durant cette longue nuit, et même au-delà, le lieu a affirmé

fortement son intérêt pour un cirque en permanente évolution esthétique.

Le geste des Subs est d'autant plus fort que *Pli* est sa deuxième production déléguée. Jusqu'à l'arrivée de Stéphane Malfettes à sa direction, le lieu accueillait des créations sans intervenir en production. En accompagnant désormais des artistes financièrement et sur le plan logistique, l'équipe des Subs participe au développement d'esthétiques singulières, souvent à la croisée des disciplines. C'est le cas du travail d'Inbal Ben Haim, où cirque et arts plastiques se rencontrent comme ils ne l'ont jamais fait avant, à travers l'utilisation du papier non pas comme support mais comme matière à regarder et à traiter pour elle-même.

*Pli* est en cela une première, et le milieu du nouveau cirque, désireux d'évolutions et de reconnaissance, n'a pas tardé à s'en apercevoir et à suivre la structure lyonnaise dans son soutien à la jeune circassienne sortie du Centre national des arts du cirque (Cnac) en 2018. Inbal est ainsi

lauréate 2020-2021 du label de cirque européen Circusnext, réputé pour la qualité de sa sélection.

Avant que de voir le jour en pleine nuit, *Pli* était ainsi déjà programmé par de nombreux lieux, qui ne vont pas regretter leur pari. Accompagnée au plateau de l'« ingénieur froisseur plieur » Alexis Mérat, rencontré au Cnac, et de l'artiste et scénographe Domitille Martin, Inbal Ben Haim s'inscrit dans le sillage d'artistes telles que Chloé Moglia, Mélissa Von Vépy ou Fanny Soriano, qui pratiquent l'acrobatie aérienne de manières nouvelles.

En effet, dans *Pli*, le papier se fait agrès. Réalisés à vue, des pliages, déchirages ou encore froissages des différents types de papier utilisés dans la pièce débouchent en effet sur des sortes de sculptures abstraites, dont certaines offrent à la spécialiste de la corde lisse des possibilités nouvelles en matière d'ascension et de descente. Suspendue dans des lianes de papier, elle dit dans son langage acrobatique le mélange de

force et de fragilité que l'on trouve dans tout acte artistique, et dans l'existence de chacun.

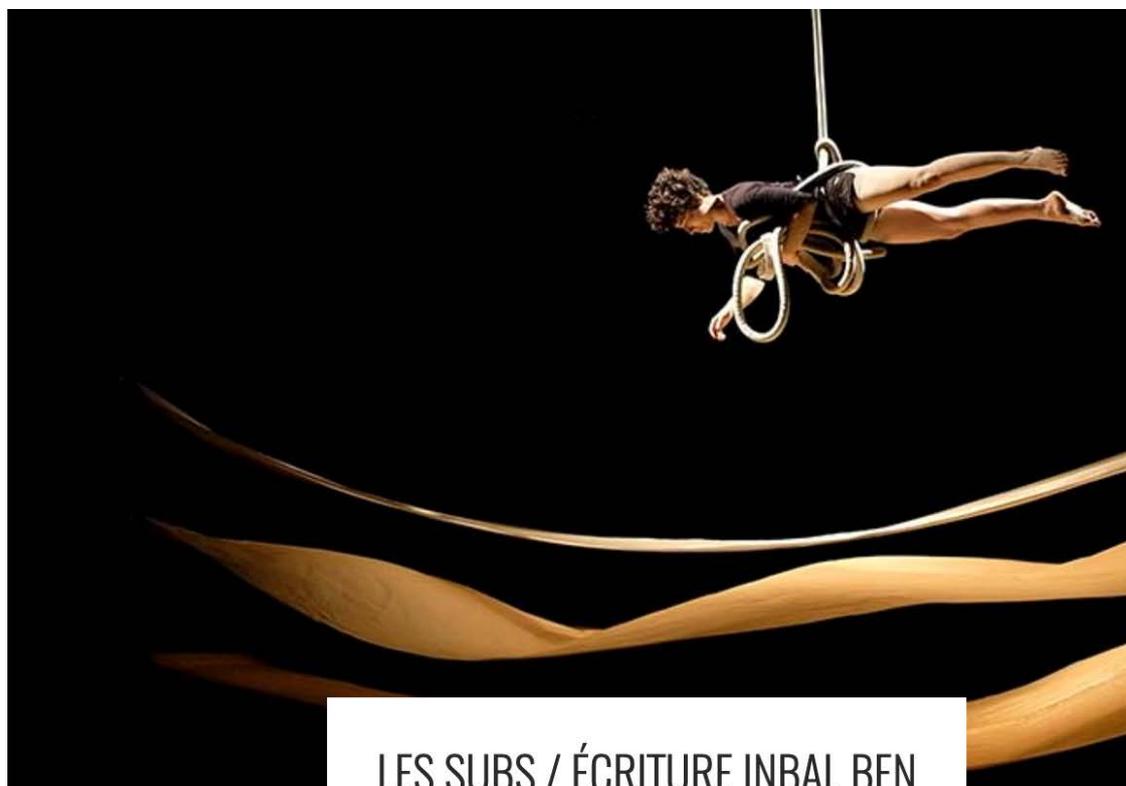
Dans *Pli*, la matière quotidienne qu'est le papier a beau poétiser le cirque et en souligner les risques et les enjeux, elle ne cesse pour autant de ramener artistes et spectateurs à ce qui est extérieur à cette discipline : à la vie sans folles prouesses physiques, sans luttes acharnées contre les lois de la pesanteur. À la nature aussi, à laquelle font souvent penser les formes que les trois interprètes donnent aux pages, aux lanières, aux copeaux qu'ils manipulent tantôt tous ensemble en une sorte de chorégraphie, tantôt seuls.

Ces paysages abstraits évoquent peut-être ceux d'Israël où Inbal Ben Haim a grandi, peut-être aussi ceux de France dont sont originaires Alexis Mérat et Domitille Martin. On peut encore y voir les traces laissées par la culture et les arts japonais dont l'artiste se dit très inspirée – elle cite par exemple le styliste Issey Miyake, le travail de Chiharu Shiota, fait essentiellement de fils arachnéens, la danse butô ou encore le concept spirituel du wabi-sabi, qui consiste à chercher la beauté dans l'imperfection. Au creux de *Pli*, les cultures du monde dialoguent avec intensité. ●

*Pli*, 25 et 26 novembre au Cirque-Théâtre Elbeuf (76), 02 32 13 10 50, cirque-theatre-elbeuf.com. Également le 11 décembre au Festival de danse de Cannes (06), puis une tournée passant par Orléans (45), Grenoble (38), l'Académie Fratellini à Saint-Denis (93).

26 septembre 2021

## JOURNAL DE LA TERRASSE



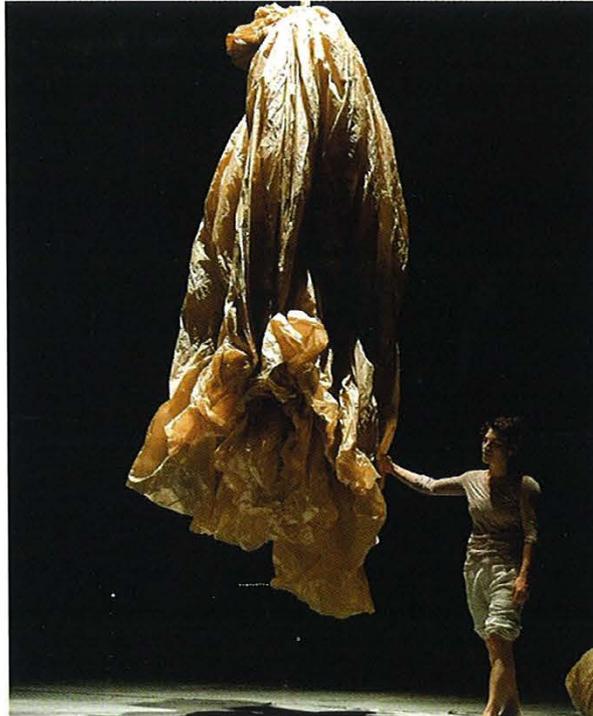
### LES SUBS / ÉCRITURE INBAL BEN HAIM, ALEXIS MERAT ET DOMITILLE MARTIN

Publié le 26 septembre 2021

**Dans *Pli*, Inbal Ben Haim tente l'association paradoxale du cirque et du papier. En érigeant ce corps fragile en matériau de ses agrès et de sa scénographie, la circassienne renouvelle la notion de prise de risque et s'immerge dans un univers plastique inédit.**

En explorant la suspension sur papier, Inbal Ben Haim découvre une autre manière d'écrire ses acrobaties aériennes, où le risque de la déchirure devient source de tension dramatique. Le corps de l'interprète garde sa centralité, mais se soumet aux contraintes de l'agrès, qui l'obligent à trouver de nouvelles figures. Il existait un théâtre de papier, ce spectacle pose les jalons d'un cirque de papier, en explorant les propriétés poétiques et métaphoriques de son médium : sa faiblesse mais aussi son étonnante résistance, sa capacité à se transformer et à garder l'empreinte des mouvements, sa transparence, le son qu'il produit lorsqu'on le manipule. *Pli* est une œuvre hybride, circassienne autant que plastique, spectaculaire et sensuelle.

Mathieu Dochtermann



1

PERFORMANCE

***PLI***  
d'Inbal Ben Haim

La révolution des écrans n'aura pas encore réussi à sortir le papier de nos vies.

Formée aux arts visuels et à la corde lisse, et imprégnée de l'art japonais du pliage de papier, Inbal Ben Haim fait de cette matière modeste sa partenaire de jeu.

Avec *PLI*, l'artiste tort, déchire et colmate la fibre végétale pour en exploiter toute la diversité de texture et de mouvement.

Tantôt cordon ombilical au bout duquel la jeune femme prend vie, tantôt déferlante au parfum iodé, le papier devient mue lorsqu'il s'applique en fines feuilles à même la peau. Avec la complicité des plasticiens Domitille Martin et Alexis Mérat, le jeu des volumes quitte l'état solide pour se faire liquide ou gazeux, et nous embarque avec Inbal Ben Haim dans la douceur réconfortante d'un cocon. (A. D.)

du 10 au 20 novembre aux Subs, Lyon

---

Entretiens **cirque**

# Inbal Ben Haïm

Des feuilles de cigarette à rouler aux simples cahiers de brouillon, le papier est devenu une véritable obsession pour Inbal Ben Haïm. Après deux années de recherches, la jeune circassienne formée à la corde lisse présente *Pli*, création pour une acrobate et deux plasticiens dans laquelle cette matière apparemment banale tient le rôle principal.

Par Agnès Dopff  
publié le 7 oct. 2021



**Alors qu'il est habituellement considéré comme une matière simple et ordinaire, vous avez choisi de faire du papier le sujet de votre création *Pli*. Qu'est-ce qui vous a intéressée dans ce matériau ?**

« Comme le cirque, le papier est un champ de paradoxes. Il est à la fois la matière la plus quotidienne – tout le monde en a autour de lui – et est plutôt considéré comme simple et peu noble. Il y a pourtant quelque chose de sublime, aussi bien dans la façon de le fabriquer que dans ce que l'on peut en faire. Le papier est par exemple très facile à déchirer lorsqu'il est lisse, mais devient très résistant dès qu'on le froisse. Cette association de caractéristiques opposées, entre hyper-fragilité et grande résistance, m'a semblé résonner très fortement avec le cirque. Les artistes doivent s'entraîner énormément pour entretenir leur force et leur maîtrise technique, alors que ce qu'ils cherchent le plus souvent à partager, c'est leur fragilité et leur vulnérabilité. Mais cette dualité caractérise avant tout l'humain, à la fois tellement vulnérable face à une voiture ou un virus, et en même temps porteur d'une force de vie énorme. J'aimais aussi l'idée de travailler avec une matière en métamorphose permanente, et qui nécessite beaucoup d'écoute.

**Dans *Pli*, le plasticien Alexis Mérat et la scénographe Domitille Martin apparaissent à vos côtés et participent à la fabrication des agrès de papier. Pourquoi avez-vous choisi de mettre en scène cette étape préliminaire ?**

« Lorsque nous nous sommes engagés avec Alexis et Domitille dans ce projet, nous avons d'abord mené une grande étape de recherche autour du papier, de ses différents grammages et modes de fabrication. Après un an de recherche, nous avons finalement constitué une grande banque de possibles : neuf agrès de suspension ou appuis aérien, quatre-cinq costumes et de nombreuses installations qui réagissent avec le corps. Mais lorsque nous avons commencé à montrer notre travail, personne ne voulait croire qu'il s'agissait seulement de papier. On s'est donc dit que ce serait intéressant de fabriquer les agrès directement à vue. En dévoilant presque tout le processus, le spectacle nous place à égalité avec le public face à la part de mystère qui résiste : comment peut-on à la fois grimper sur le papier et le déchirer d'un revers de main ? Le cirque permet de partager ces questionnements sur la magie des matériaux, des corps et de la vie, mais d'une façon plus radicale et ouverte.

## VOIR LE SITE

[de circusnext](#)  
[de la Fondation Hermès,](#)  
[programme New Settings](#)  
[du Théâtre de la Cité](#)  
[internationale](#)  
[le Tangram, Evreux](#)  
[du Trident, Cherbourg](#)

7 octobre 2021

## MOUVEMENT

2/2

### **Vous avez consacré votre service civil israélien à l'enseignement du cirque en direction de jeunes en difficulté. Comment cette expérience a-t-elle influencé votre trajectoire d'artiste de cirque ?**

« Mon choix de faire un service civil, et non pas militaire, était déjà lié à mon rapport à la force et à la violence. J'ai grandi dans un environnement où les frontières entre la défense et l'attaque, entre la victime et l'agresseur sont brouillées. Au lieu de prendre part à ça, j'ai préféré mettre mon énergie au service de l'humain. Je me suis retrouvée à mener des ateliers artistiques dans un foyer pour jeunes gens dans des situations d'extrême fragilité, et j'y ai vraiment vu la magie du cirque. Les jeunes arrivaient complètement fermés, remplis de colère et parfois de violence. Mais dans le cirque, tu n'as pas le choix, tu es obligé de communiquer pour pouvoir travailler. C'est une discipline qui permet aussi de changer notre rapport à la peur : alors que dans la vie ordinaire, elle peut nous paralyser, dans le cirque elle est la base du travail. L'objectif est même de la rechercher, et d'apprendre à travailler avec elle. J'aime ce renversement de perspective, et l'idée que nos failles sont des forces. Le cirque permet finalement de rencontrer les choses de la vie, mais dans un cadre beaucoup plus sécurisé. Même si, comme le froissage du papier, il reste un prétexte : le véritable objectif est la rencontre et la compréhension humaine qu'il rend possible. »

> **Pli d'Inbal Ben Haïm** a été présenté le 1er octobre au Théâtre de la Cité Internationale, dans le cadre de la Présentation publique des Lauréats circusnext 2020-21 ; du 10 au 20 novembre aux Subs, Lyon ; les 25 et 26 novembre au Cirque-théâtre d'Elbeuf ; le 11 décembre au Festival de danse de Cannes ; les 7 et 8 janvier 2022 au CDN, Orléans ; les 11 et 12 mars au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre du programme New Settings de la Fondation d'entreprise Hermès ; le 15 mars au Trident, scène nationale de Cherbourg ; le 25 mars au Théâtre de Rungis ; le 5 avril au Tangram, Evreux

## « Pli », le beau cirque de papier d'Inbal Ben Haim



**Inbal Ben Haim fait entrer le papier dans l'Histoire du cirque. À la fois agrès, décor ou encore abri, le matériau est pour la jeune circassienne la base d'un langage complexe, dont la constante transformation dit les fragilités et les forces de l'artiste face au monde.**

### **Support d'écritures quotidiennes, usuelles, le papier sait aussi accueillir de grandes œuvres littéraires.**

Idem pour le dessin ou la peinture : indifféremment, il se laisse barbouiller par des enfants ou s'offre au génie. Mais lorsqu'on lui fait confiance, il sait être davantage qu'un espace d'expression neutre. Certains plasticiens en font le centre, le sujet de leurs œuvres. Certains artistes de théâtre s'en remettent largement à lui pour déployer leurs récits, dans la lignée d'une tradition née en Angleterre au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, avant de s'étendre à l'ensemble de l'Europe. **Mais il est des disciplines artistiques où le papier n'est encore jamais entré, ou alors à la manière discrète qui le caractérise encore le plus souvent. C'est le cas du cirque, réalise-t-on grâce à Inbal Ben Haim dont le spectacle *Pli*,** qui vient d'être créé aux Subs à Lyon, était pour cette raison et pour bien d'autres – notamment du fait que l'artiste était lauréate Circusnext2021, et qu'en tant que producteurs délégués les Subs ont bien su faire courir le bruit qu'une beauté allait naître – très attendu des professionnels et amateurs de la discipline.

### **L'attente est récompensée : avec son unique matériau, l'artiste diplômée du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) en 2018, déjà associée au Centre National Chorégraphie de Grenoble, invente un langage pluriel.**

C'est d'abord sous forme de rouleaux de papier kraft que se manifeste le matériau en question. Classique. Avec l'« ingénieur froisseur plieur » Alexis Mérat rencontré au CNAC et l'artiste et scénographe Domitille Martin, Inbal commence par tapisser le plateau de longues bandes où l'on se prépare à voir surgir des signes. C'est en effet le cas, mais pas de la manière attendue : saisissant chacun un grand ruban de papier, Inbal et Alexis semblent sur le point de le déchirer jusqu'à ce qu'en le tordant, en le pliant, ils le transforment en une sorte de corde solide, capable de relier n'importe quoi. Dans *Pli*, le papier ne garde jamais longtemps la même forme, ni la même fonction. Aussi fragile que résistant, il souligne les failles et les forces des trois artistes qui le manipulent ou sont manipulés par lui. Car les relations homme-papier, elles aussi, sont mouvantes. Elles peuvent être douces et virer sans transition dans la violence, et inversement.

**Chacun des trois artistes au plateau entretient un rapport particulier avec le papier.** Pour Alexis Mérat, il s'agit surtout d'en faire surgir des sculptures éphémères, qui souvent s'élèvent du sol jusqu'au plafond et peuvent faire office pour Inbal Ben Haim de corde lisse, sa spécialité. Pour elle, papier égale donc agrès, mais pas seulement. Car chacun participe aux activités de l'autre dans *Pli*. Comme aux sculptures de l'un et aux agrès de l'autre, tous mettent ainsi de leur dans les paysages abstraits qu'aime à façonner Domitille Martin, et qui sont sublimés par la création lumière de Marie-Sol Kim. La fabrication de ces sculptures, agrès et paysages constitue l'essentiel de la pièce, dont les parties font davantage penser aux chapitres d'un livre – style Nouveau Roman peut-être, car il n'y a pas l'ombre d'une histoire dans *Pli*, mais beaucoup de détails que l'on observe parfois longtemps – qu'à des numéros tels qu'ils existent dans le cirque traditionnel, et encore souvent dans le nouveau cirque. Les feuilles qui se tournent dans la pièce d'Inbal Ben Haim laissent des traces dans les corps des interprètes et la mémoire du spectateur.

Les gestes, les froissures se superposent, se chevauchent en laissant toujours des interstices à remplir ou à laisser tels quels. Les pages, les lanières, copeaux et autres formes de papier qui cohabitent dans la pièce ne sont pas blancs, mais ils ne sont pas non plus vierges. Sur leurs surfaces diverses, les trois corps eux aussi bien différents de *Pli* impriment des histoires qui se donnent à lire d'une manière très ouverte, sans imposer de sens. Dans ces aventures, on peut ainsi trouver l'influence des paysages d'Israël, où Inbal Ben Haim a grandi. On peut encore y voir les marques laissées par la culture et les arts japonais dont l'artiste se dit très inspirée – elle cite par exemple le styliste Issey Miyake, le travail de Chiharu Shiota, fait essentiellement de fils arachnéens, la danse butô ou encore le concept spirituel du wabi-sabi, qui consiste à chercher la beauté dans l'imperfection. **Mêlées à des références circassiennes – Inbal se situe elle-même dans la filiation d'artistes femmes telles que Chloé Moglia, Mélissa Von Vély ou Fanny Soriano qui pratiquent l'acrobatie aérienne de manières nouvelles –, ces influences multiples font de sa création un objet à observer sous toutes ses pliures.**

# Inbal Ben Haim, charmeuse de papier

Publié le 20 novembre 2021

**A**ux Subs à Lyon, Inbal Ben Haim, lauréate 2021 du label Circusnext, présente sa dernière création, le très attendu *Pli*. Conçue avec le concours de Domitille Martin et d'Alexis Mérat, la performance est une poésie circassienne où l'artiste utilise le papier comme matière première. Un moment suspendu fragile et plein de grâce.

Il fait gris et frisquet en cet après-midi de novembre à Lyon. Dans la cour des Subs, par petit groupe des scolaires attendent de pénétrer dans la salle. Ça se bouscule un peu, ça chahute gentiment. Tous semblent heureux d'échapper un temps à l'école pour découvrir une heure durant une proposition atypique où poésie des gestes et virtuosité du mouvement donne corps à une œuvre pleine de délicatesse.

## Une histoire à trois



Après deux ans de résidence, l'artiste israélienne, ancienne élève du CNAC, a imaginé avec ses

compagnons de jeu, une scénographe et un plasticien, un spectacle qui sort du champ traditionnel du cirque. Le point de départ de cette aventure incroyable est l'utilisation de papier comme unique matériau. Froissé, déchiré ou collé, il se décline sous toutes ses formes et se métamorphose sous nos yeux, autant fragile que dur comme de l'acier. C'est tout un art du pliage qui se dévoile grâce au talent fou et à l'inventivité de Domitille Martin et Alexis Mérat. Ensemble, ils mettent en commun leur imaginaire et inventent le récit d'une rencontre entre le corps musculeux de la circassienne et la texture friable de cette feuille tantôt blanche tantôt beige clair.

## Un ballet hypnotique

Dansante, virevoltante, Inbal Ben Haim s'empare de l'espace, évolue dans les airs, semble voler



faisant abstraction de la gravité. Elle s'accroche à des cordes faites de papier, laisse ses gestes précis caresser les objets, les agrès construits à vue. Dans un écrin ciselé par les lumières de Marie-Sol Kim, l'artiste virtuose

esquisse des tableaux magiques, éblouissants de beauté. Elle saisit le public, l'emporte vers un ailleurs où la notion de fragilité, de rupture se fait imminente, portant jusqu'au vertige les sens.

Avec *Pli*, le trio d'artistes signe une œuvre délicate, envoûtante, un rêve éveillé fascinant qui séduit petits et grands.

**Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Lyon**

### Pli d'Inbal Ben Haim

Les Subs

8 bis Quai Saint-Vincent

69001 Lyon

Jusqu'au 20 novembre 2021

### Tournée

Les 25 et 26 novembre 2021 au Cirque Théâtre d'Elbeuf

Le 11 décembre 2021 à l'Exposition et présentation de *Pli* / Festival de danse de Cannes les 7 et 8 janvier 2022 au CDN d'Orléans

les 28 et 29 janvier 2022 au Théâtre Municipal de Grenoble en partenariat avec la MC2 et le CCN2

les 3, 4, 6 février 2022 à l'Académie Fratellini le 4 mars 2022 aux Quinconces – Théâtre de Vals

Les Bains

le 8 mars 2022 au Sablier, Ifs (dans le cadre de Spring Festival)

les 11 et 12 mars 2022 au Théâtre de la Cité internationale, Paris (dans le cadre de New Settings)

Le 15 mars 2022 au Trident, Scène Nationale de Cherbourg (dans le cadre de Spring Festival)

Le 25 mars 2022 au Théâtre de Rungis

le 5 avril 2022 au Tangram, Scène Nationale d'Evreux

Conception et interprétation d'Inbal Ben Haim  
Scénographie, accessoires, interprétation et collaboration à l'écriture : Domitille Martin

Ingénierie – construction papier, interprétation et collaboration à l'écriture : Alexis Mérat

Création lumière de Marie-Sol Kim

Création son de Max Bruckert

Musique originale additionnelle – Caroline Chaspoul et Eduardo Henriquez (Nova Materia)

Création costume de Clémentine Monsaingeon  
Regards extérieurs et dramaturgie – Eleonora Gimenez, Shahar Dor

Assistanat mise en scène – Kamma Rosenbeck

Collaboration technique et artistique – Sophie Lascombes

Conseils manipulation d'objets – Inbal Yomtovian

Conseils artistiques – Elodie Perrin

Régie générale – Yann Guénard

Crédit photos © Loïc Nyc

24 Mars 2022

## DANSES AVEC LA PLUME

# Danses avec la plume



Accueil

En coulisse

En scène

Hors scène

Pas de deux

En photos

A la barre

### Pli – Inbal Ben Haim avec Domitille Martin et Alexis Mérat

Ecrit par : Jean-Frédéric Saumont

23 mars 2022 | Catégorie : En scène

**Inbal Ben Haim** est à la fois **circassienne** et **plasticienne**. Cette double formation l'a conduite à imaginer un spectacle inédit, *Pli*, dans lequel elle crée devant nos yeux **son propre agrès composé de papiers**. Plié, tordu, lié, l'artiste franco-israélienne bâtit un **univers singulier**, organisant le matériau sur lequel elle se suspend. Entourée sur scène d'**Alexis Mérat**, ingénieur et artiste de **Domitille Martin**, scénographe, elle invente un **travail de voltige saisissant** alors qu'elle se hisse au plus haut de cintres à l'aide de ces cordes de papier. Entre le travail en direct sur le matériau et une acrobatie de l'extrême, Inbal Ben Haim déploie le papier comme une métaphore de nos fragilités dans un spectacle qui émerveille.



*Pli* - Inbal Ben Haim

*Pli*. Le titre du spectacle annonce déjà ce qui va venir. Sur scène, rideau ouvert, **des dizaines de rouleaux de papier** de toutes tailles semblent attendre d'être manipulés. Cela commence dès l'entrée en scène d'**Inbal Ben Haim** et de ses deux acolytes. Ce papier, qui ne semble doté d'aucune vertu particulière, semble **d'une totale banalité**. Il se déroule simplement pour être plié, enroulé jusqu'à la torsion maximale. Sur scène, les trois artistes le **malaxent pour en faire des cordes reliées en corolle**. On est alors loin d'imaginer comment Inbal Ben Haim va se jeter à l'assaut de ce dispositif beau et fragile.

Elle grimpe alors comme on le ferait avec une vraie corde. On retient son souffle dans ce qui paraît un jeu dangereux. **Le papier par essence est fragile**. Il se froisse, se déchire. **Inbal Ben Haim**, à l'évidence, a su apprivoiser ce matériau qui n'est pas conçu pour ce qu'elle veut en faire. Alors qu'elle s'élançait vers les hauteurs, elle semble en maîtriser parfaitement les spécificités. **Elle le froisse et se love dans ces lianes de papier**, plus résistantes qu'elles ne paraissent. Elle va même jusqu'à déchirer le papier, détruire cet agrès éphémère dont il ne reste plus finalement que le nœud qui reliait ces bandes.



*Pli* - Inbal Ben Haim

Cette première séquence **éblouit par son aplomb**, sa maîtrise et sa prise de risque inhérente aux arts du cirque. Par son travail sur le son et la lumière aussi, comme le **bruit du papier** qui se froisse et les rais lumineux reflétés dans ce drôle d'origami qui s'est construit et déconstruit. **Surgit un corps-à-corps superbe entre l'artiste et le papier**. *Pli* n'est pas un simple défi gratuit à la pesanteur. Inbal Ben Haim recherche ce que peut lui offrir le papier et comment il induit son récit dans les airs. Le papier offre ainsi des **possibilités inédites mais pose aussi ses limites**. C'est sa force et sa fragilité que l'artiste montre et décline sur scène. Il y a aussi cette familiarité que l'on ressent inévitablement avec ce matériau de notre vie quotidienne.

Pas de cabotinage dans la démarche d'**Inbal Ben Haim** et de ses deux acolytes. Mais une intuition, celle que le papier pourrait offrir des qualités spécifiques et inexplorées. Elle a débuté ce travail sans savoir où il la mènerait et si même il allait aboutir. Et elle ne manque pas de remercier celles et ceux qui lui ont permis de bâtir *Pli*, un spectacle qui ne ressemble à aucun autre, qui **met des étoiles plein les yeux, nimbé d'une poésie qui nous enchante**. Et que c'est précieux en ces temps tourmentés.



*Pli* - Inbal Ben Haim

*Pli* conçu et interprété par Inbal Ben Haim avec la collaboration de Domitille Martin et Alexis Mérat, produit par les SUBS (Lyon). Samedi 12 mars 2022 au Théâtre de la Cité Internationale. [À voir en tournée en 2022.](#)

## **PLI, Inbal Ben Haim**

On retiendra tout particulièrement parmi les spectacles vus (on n'a pu assister aux présentations d'Elena Zanzu ni d'EDO Cirque) le spectacle *PLI* d'Inbal Ben Haim, assistée des plasticiens et chercheurs Alexis Mérat et Domitille Martin. On ne dira pas même qu'il s'agit d'un projet, tant la proposition est aboutie, bien que les intéressés entendent sans nul doute polir certains derniers détails perceptibles d'eux seuls. Le programme présente la discipline comme étant de la corde lisse en papier – mais, à bien considérer ce qu'on a là sous les yeux, il s'agit de beaucoup plus. Effectivement, une recherche fertile autant qu'étonnante a mené les artistes à concevoir des agrès de papier, et Inbal Ben Haim les utilise pour monter jusqu'aux cintres, et c'est déjà renversant de voir comment le matériau supporte son poids alors qu'elle évolue par des mouvements lents et sûrs à 6 ou 8 mètres du plateau. Il faut surtout souligner la recherche plastique menée : comme le théâtre de papier exploite les possibilités de cette matière, ses effets de transparence, sa malléabilité, sa capacité à garder la trace des pliages et des froissages, sa fragilité quand il se déchire, son expressivité sonore quand on le manipule, *PLI* se saisit de son matériau pour en tirer des effets poétiques et esthétiques. Et cela fonctionne tellement parfaitement qu'on se demande si on n'assiste pas là à la naissance d'une nouvelle discipline, qu'on appellerait le cirque de papier. La tension née de l'emploi de ce médium renouvelle l'intérêt des évolutions aériennes. Et la composition visuelle est absolument somptueuse. La mise en lumière est extrêmement soignée, la musique parfaitement dosée. C'est, sans le moindre doute, l'un des spectacles les plus prometteurs de la saison.

*Pli*, conception et interprétation d'Inbal Ben Haim

Là, avec ces deux extraits d'un spectacle ponctués d'une courte pause, le public voit tout de suite qu'il entre dans la cour des grands avec, cette fois, une vraie pensée et une impeccable réalisation. Cela flirte avec la danse, l'acrobatie mais aussi la sculpture. Avec un trio de créateurs qui réussit à organiser un matériau pas inconnu de l'art (les origami japonais remontent aux premiers siècles de notre ère) mais aussi contemporain: déjà le grand Joseph Albers enseigne l'origami et le pliage du papier, il y a un siècle... Il y eut aussi l'utilisation du papier et du carton chez de nombreux artistes dans les années soixante-dix avec, le Mouvement français des plieurs de papier. Bernard Lagneau lui, utilisa le papier kraft mais surtout le carton ondulé pour ses constructions en mouvement. Stephen Stum et Jason Hallman, eux, créent des motifs en roulant et collant de longues bandes de papier. Le sculpteur yorkais Nick Georgiou imagine des personnages à partir de papiers, journaux ramassés dans la rue et cousus ensemble. Et Calvin Nicholls réalise des sculptures d'animaux, lui aussi avec de vieux papiers blancs, découpés en fins morceaux ou lamelles

Ici Alexis Mérats et la scénographe Domitille Martin ont recours eux aussi à un papier tout neuf ; essentiellement du kraft: de gros rouleaux sont posés sur le plateau ou suspendus aux cintres. Tout commence par l'installation lente et précise de bandes de papier déroulées sur le grand plateau. Puis débutera la confection avec ce matériau inédit, d'un gros fil torsadé qui deviendra l'instrument et le support d'acrobaties aériennes. Et sans appréhension, Inbal Ben Haim monte sur ce fil fait d'un matériau si fragile devenu comme par miracle d'une remarquable solidité. Arrivée en haut sous les cintres, elle déchire toutes les bandes flottant autour d'elle. Il y a quand même par prudence, un gros matelas en dessous où elle chutera volontairement pour se retrouver enfouie sous une montagne de bandes de papier froissé Impressionnant de grâce et de virtuosité... » Chaque action, dit-elle, laisse une marque, une pliure, une inclinaison nouvelle dans la matière. Le pli devient une écriture, qui construit l'histoire de ce dialogue entre corps et papier. »



©x

Ici, aucun trucage bien entendu mais une remarquable maîtrise de la conception de l'œuvre elle-même et de l'acrobatie. Et autres dimensions artistiques: la musique de ce papier froissé mais aussi les étonnantes sculpture finales: la première, avec Inbal Ben Haim suspendue au-dessus de trois grandes bandes de papier tenues horizontalement par Alexis Mérat et Domitille Martin. L'acrobate descendra au sol en les trouant. Une image de toute beauté. Avec des gestes sûrs, ils ramassent calmement sur le plateau le grand tapis, lui aussi en papier épais et y emballent toutes les bandes restantes pour en faire une sorte d'énorme sac posé en fond de scène. Remarquable sculpture et plus étonnante que l'officiel et assez convenu emballage de l'Arc de Triomphe par Christo.

Et ces extraits, présentés en une heure et à un très bon rythme, sont déjà un spectacle en lui-même. Ils possèdent une unité, une force et une beauté exceptionnelles. Donc, prière instante à leurs auteurs de ne rien toucher, de ne surtout pas l'allonger mais juste de supprimer la courte pause. Et s'il passe près de chez vous, n'hésitez pas Seul bémol d'ordre écologique: aucune indication dans le programme d'un recyclage de tous ces kilos de papier utilisés à chaque fois...

Philippe du Vignal

# nova

ACTUALITÉ — AVOIR-EN-TÊTE



Super Nova Lyon

## De la fragile résistance du papier, PLI

par Lucile Thermitte

16/11/2021 à 18:00 - 17/11/2021 à 17:25

► ÉCOUTER LE PODCAST (20:17)

LES DERNIERS ÉPISODES

Il y a quelques semaines, aux Substances, trônait sous la verrière une œuvre assez monumentale de **Dominille Martin** et **Alexis Mèrat** La Tomate. Une œuvre de papier bien plus poétique et impressionnante que le mot « papier » pourrait le laisser entendre. Et bien ces deux là ont remis ça, mais cette fois avec l'artiste **Inbal Ben Haim**. Ensemble ils ont pensé, expérimenté et créé **PLI**, une pièce qui nous embarque quelque part entre le cirque, la danse, les arts visuels et surtout la fragile résistance ou la résistance fragilisé entre nos corps et la matière, ici le papier. **Inbal Ben Haim** et **Dominille Martin** était au micro.

nova Lucile Thermitte

► 22ème Festival du Film Court francophone : revenir au cinéma, absolument !

# Le papier, matière première du cirque

Spécialiste de la corde lisse, rompue aux croisements du cirque avec d'autres disciplines, Inbal Ben Haim crée un spectacle surprenant en s'accrochant à des feuilles de papier !

**P**lié, froissé, collé, tissé, glacé, découpé, mâché, déchiré, recyclé... le papier se prête à toutes les métamorphoses. Longtemps utilisé comme support d'œuvres graphiques, il s'affirme aujourd'hui comme matériau de création à part entière et c'est le cirque qui s'en empare avec *Pli*, la nouvelle création d'Inbal Ben Haim. Et si celle-ci a lieu aux Subsistances, ce n'est pas un hasard puisqu'elle est le fruit d'une rencontre avec les plasticiens Alexis Mérat et Domitille Martin qui ont réalisé la gigantesque tornade en papier que l'on a pu voir suspendue dans la verrière du site. La circassienne instaure un dialogue inédit avec le papier pour inventer d'autres manières de danser, d'affronter l'espace et la pesanteur, créant dans ses plis et replis de nouvelles expériences scénographiques avec la musique et la lumière. Ce matériau inattendu devient ainsi le support d'acrobaties aériennes virtuoses et son utilisation comme agrès questionne – tout en révélant des univers surréels et poétiques – les notions de fragilité et de force. Celles de la matière elle-même mais aussi celles du corps circassien perçu comme solide et fort qui peut devenir vulnérable. "En mettant à l'épreuve la résistance du papier dans des situations aériennes, explique Inbal



Ben Haim, *l'incertitude devient dramatique et crée un certain suspens. J'ai envie de jouer avec cette réaction spontanée en allant jusqu'à des moments de rupture, de déchirure, comme si je sciais la branche sur laquelle je suis assise. On ne fait pas ce qu'on veut avec le papier. Il vous manipule autant que vous le manipulez. Les gestes et les mouvements que je produis*

*s'adaptent aux spécificités et aux possibilités de la matière. Les figures que je crée sont très différentes de celles qui me sont familières avec des agrès traditionnels."*

/// M. P.

**Pli** – Inbal Ben Haim – Du 10 au 20 novembre  
aux Subsistances  
[www.les-subs.com](http://www.les-subs.com)

## **Pli**



Il y a eu la tornade de papier sous la verrière des Subs. Et il y a désormais les agrès de la circassienne israélienne **Inbal Ben Haim**. Tout dans *Pli*, créé la fois aux **Subs** et au centre chorégraphique de Grenoble auquel elle est associée, est fait de papiers et de cartons, les cordes avec lesquelles elle se balance comme les tapis qui amortissent ses chutes. Ce travail plastique d'**Alexis Mérat** et **Domitille Martin** est assez stupéfiant et visuellement magnifique. Le duo a également conçu en partie les "costumes", véritables deuxième peau de cette promue 2018 du CNAC. De quoi explorer toujours plus l'antagonisme force / fragilité et toucher concrètement la métamorphose.

**Aux Subs du mercredi 10 au samedi 20 novembre**

14 Mars 2022

## ARTS-CHIEPES



*Pli © Domitille Martin*

### **Au printemps 2022, le troisième temps fort de la saison**

Pour le troisième et ultime temps fort de New Settings, le printemps explose d'influences mêlées, laissant émerger une multiplicité de recherches plastiques qui bousculent le travail sur le plateau. Avec ***K minuscule***, le duo de plasticiens **Elvire Caillon et Léonard Martin** déplace tout simplement l'atelier de l'artiste, qui participe lui-même au spectacle, sur la scène. À l'inverse, dans ***PLI***, la circassienne **Inbal Ben Haim** s'empare du papier, support graphique par excellence, qu'elle transforme en agrès dans un spectacle aussi poétique qu'acrobatique.

HAUTS PLATEAUX



PAR ANNE HUGUET

LA NUIT DU CIRQUE REVIENT, DU 12 AU 14 NOVEMBRE, POUR UNE TROISIÈME ÉDITION ESSENTIELLE APRÈS TOUS CES MOIS ENTRE PARENTHÈSES. L'OCCASION DE RENOUER AVEC L'ENVOI, LA POÉSIE, LE RÊVE. SÉLECTION TOUTE SUBJECTIVE.

côté du Vellein, on aime le cirque et on le prouve. En octobre, Mathurin Bolze et *Hauts Plateaux* convient à repenser le monde avec une chorégraphie aérienne ise et oblique. Entre plateformes, trampolines et échelle, la pièce de 75 minutes ltiplie chutes et rebonds, escalades, jeux de vertige ou voltiges en ombres noises, sublimant les fragilités humaines tout en questionnant notre monde en pension. À la fois grave et réjouissant. Juan Ignacio Tula, lui, ouvre la Nuit du que avec *Tiempo*, une variation avec la voltigeuse Justine Berthillot sur la roue et la boucle infinie : une pièce-ovni où corps et objets sont comme en orbite lont on ne s'évade que par le fantôme. À leurs côtés, *Ellipse* et Yan Raballand portent Rémy Bénard dans l'ivresse du tournoiement, dans une version plus isée. Un peu plus loin, aux SUBS, on suivra les circonvolutions tourbillonnantes la danseuse-acrobate Rachel Salzman, ancienne du Cirque Soleil, elle aussi fascinée par la roue Cyr. Ça tourne ! s conceptuel, *PLI* s'annonce comme l'objet intrigant du ment. La jeune circassienne Inbal Ben Haim (trapèze fixe orde lisse) croise le fer avec le plieur Alexis Mérat lonne corps à une œuvre singulière dans laquelle le papier ient agrès. Il y sera question d'équilibre, de résistance, de gilité, d'incertitude, de risque, et de ce "pli" qui marque toute ion. Quand on sait que l'Israélienne a démarré ce travail e à un stage avec Johann Le Guillerm et qu'elle est sensible u concept spirituel du *wabi-sabi*, la quête de la beauté s *l'imperfection* », on imagine bien que le projet risque de sculer nos habituels codes artistiques.



LES HAUTS PLATEAUX

28 > 29 OCT.

Le Vellein,  
Villefontaine (38)



[le.vellein.capi-agglo.fr](http://le.vellein.capi-agglo.fr)

PLI

10 > 20 NOV.

Les SUBS,  
Lyon 1



[les-subs.com](http://les-subs.com)

ARKUCHI #23  
OCT./NOV. 2021

17

14 novembre 2021

**TOUTE LA CULTURE**

### **Inbal Ben Haim, une artiste actuelle**

Native d'Israël, Inbal Ben Haim a poursuivi son cheminement artistique en France dans les plus grandes écoles. En découvrant le cirque, elle se spécialise dans le trapèze et la corde lisse. En 2020-21, elle entre résidence aux Subs, un lieu unique à Lyon, dédié à toutes les créations contemporaines. Malgré la covid, elle crée un spectacle exceptionnel au croisement de nombreuses disciplines, cirque, danse, art visuel, chorégraphie. Après deux ans de cheminement, Pli est joué pour la première fois à Lyon.



**Cirque** DU MER 10 AU SAM 20.11

## Acrobate de papier

**O**n annonçait sa disparition avec le numérique et pourtant le papier n'a pas dit son dernier mot, même sur scène. Après avoir conçu l'immense tornade de papier installée sous la verrière des Subsistances, les plasticiens Domitille Martin et Alexis Mérat ont collaboré avec la circassienne Inbal Ben Haïm pour son nouveau spectacle créé en résidence aux Subs, *Pli*. Ici, le papier est assez solide pour servir d'agrès et supporter le poids de l'acrobate que fragile et transparent pour être utilisé comme costume ou décor. C'est d'ailleurs d'une peau en papier dont s'extrait Inbal Ben Haïm au début du spectacle. Du nouveau cirque étonnant qui explore les mille et une possibilités, aussi bien visuelles que sonores, qu'offre le papier, matériau qui accompagne notre civilisation depuis toujours. **C.S.**

*Pli*, du mercredi 10 au samedi 13 et les vendredi 19 et samedi 20 novembre à 20h (les samedis à 18h) aux Subsistances, Lyon 1<sup>er</sup>. De 5 à 16 €. [les-subs.com](http://les-subs.com)



© DR

## LYON 1

### **Le géant de papier**

**CIRQUE.** On devait déjà à Alexis Mérat et Domitille Martin l'objet volant le plus identifié de la ville de Lyon cette année : la tornade de papier qui a élu apesanteur sous la verrière des Subs. Cette fois, c'est la circassienne Inbal Ben Haïm qui défie ce nuage blanc pour y dresser ses acrobaties en forme de métaphore de notre humaine fragilité. C'est beau, c'est original, et c'est écolo. Une forme d'exploit. □ L.H.

---

**Pli**, par Inbal Ben Haïm.

Du mercredi 10 au samedi 20 novembre à 20h (sam 18h).  
Les Subs, Lyon 1<sup>er</sup>. De 13 à 16 €. [les-subs.com](http://les-subs.com)

CIRQUE/ARTS VISUELS

## Rêves de papier aux Subsistances

Ce n'est pas du chiqué, mais du chiffonné. Froissé, tordu, torturé, sur la scène des Subs, il se plie aux mouvements de l'artiste. Sous nos yeux, le papier se déroule en agrès, cordes ou branches qui supportent le corps suspendu d'Inbal Ben Ham.

Née à Jérusalem en 1990, formée aux arts du cirque en France à partir de 2011, cette acrobate joue avec la matière, la défie et l'apprivoise. Une matière universelle, qui fait partie de notre quotidien, que vous tenez peut-être dans vos mains. Au (x) fil(s) de ce papier, se noue et se dénoue une histoire, sur des lumières tamisées, des musiques lancinantes... Suspendue ou enfermée, dans la douceur tamisée, elle s'élève, puis retombe. On souffle...

Sur scène, Alexis Mérat, plasticien et ingénieur, veille au grain : au gré de certaines techniques de froissage, plusieurs cordes de papier révèlent leur solidité. Dépliées, elles redeviennent vulnérables, déchirées dans une grâce animale. Le voyage que propose Pli, d'une lenteur parfois japonaise, qui se prête à la rêverie. Jusqu'à nous mener



**Au croisement du cirque, de la danse et des arts visuels.** Photo Progrès/Loïc Nys

vers un horizon de kraft, roulé-boulé qui craquelle encore. Un paysage où se dessinent des montagnes et creux, comme une allégorie des sentiments et des émotions qui se jouent de l'humain, fort et fragile. Comme le papier.

**M.F.**

Pli, jusqu'au 20 novembre aux Subs. Complet. <https://www.les-subs.com>

**LYON**

**Après 2 ans de travail de création, l'artiste Inbal Ben Haim a proposé un spectacle étonnant et envoûtant aux Subs de Lyon.**

**N**ée en 1990 à Jérusalem, Inbal développe un double parcours dans les arts visuels, le sport et l'art du mouvement. Sa vie change en 2004 quand elle découvre le cirque, elle se spécialise dans le trapèze fixe et surtout dans la corde lisse.

En 2011, après son service civil, elle poursuit son cheminement artistique en France, elle parle un français impeccable avec un léger accent israélien. Elle achève sa formation en France, dans le sud notamment. Elle rejoint les Subs, spécialistes de la création contemporaine. Entourée d'une équipe nom-

## Un spectacle incroyable de l'Israélienne Inbal Ben Haim

breuse, unie et pluridisciplinaire où se mêlent harmonieusement plasticiens, scénographes, costumiers et spécialistes en tout genre, elle offre un récital magique pour la première fois au public.

PLI, c'est un spectacle à la croisée des arts du cirque, de la danse et des arts visuels. Accompagnée sur scène de Alexis Mérat, plieur de papier et Domitille Martin, plasticienne et sculptrice de matières composites, elle danse et évolue au milieu d'immenses rouleaux de papier étalés sur le sol et dans les airs. Matière et corps ne font qu'un, le papier sert de décor et moyen d'expression artistique. Elle traverse le papier couche après couche comme à la recherche d'une liberté entravée entre lumières ajustées et musiques lancinantes. L'évolution de la scénographie pourrait évoquer l'actualité écologique, le papier qui se recycle contre



les déchets qui nous envahissent et emprisonnent l'homme, l'artiste. Au milieu de ce paysage de papier incroyable en perpétuel mouvement,

Inbal Ben Haïm se meut avec force et sensibilité pour le plus grand plaisir du public conquis. ■

**Ilan Levy**

**spectacles**

Par Clarisse Bioud

DANSE, ARTS VISUELS ET CIRQUE

## Tours de piste

Dès 6 ans



*Je suis tigre* © Marc Ginot

À l'occasion de la Nuit du Cirque, qui a lieu partout en France du 12 au 14 novembre, les Subsistances ouvrent leurs portes à trois spectacles célébrant la créativité de la pratique circassienne, dans ce qu'elle a de plus insolite aujourd'hui.

Oubliez toute idée de chapiteau. C'est dans le hangar des Subs que sera accueillie Inbal Ben Haim et *Pli*, son spectacle créé in situ et qu'on a hâte de découvrir tant il semble inconcevable. Car si l'artiste israélienne utilise bien un agrès, comme il est de coutume de le faire en cirque, celui-ci ne sera constitué... que de papier ! Jouant de sa plasticité, elle va

le plier, le tordre, le froisser sous nos yeux et le transformer en support d'acrobaties aériennes virtuoses. Pour réussir ce prodige, elle a collaboré avec le plasticien Alexis Merat et la scénographe Domitille Martin, créateurs de *La Tornade*, œuvre monumentale elle aussi en papier que l'on a pu admirer l'été dernier sous la Verrière. Avec *Pli*, Inbal Ben Haim semble mettre à l'épreuve la résistance du papier pourtant supposé fragile, dans une frontière ténue entre prise de risque et lâcher prise, comme une métaphore intéressante de l'art circassien.

## **Pli**

### **Cirque et arts visuels - Dès 11 ans**

*La Tornado*, sculpture monumentale en papier installée sous la verrière des Subs, fera encore parler d'elle cet automne, en accueillant sous ses majestueux auspices la circassienne Inbal Ben Haim. C'est loin d'être un hasard puisque comme Alexis Merat et Domitille Martin, ses créateurs, et en collaboration avec eux, la jeune femme a fait du papier la matière première de son spectacle *Pli*. Jouant de sa plasticité, elle le plie, le tord, le froisse sous nos yeux et le transforme en plusieurs agrès, supports d'acrobaties aériennes virtuoses. L'artiste semble ainsi mettre à l'épreuve la résistance du papier pourtant supposé fragile, dans une frontière



## **CIRQUE** **Pli**

Dans un dispositif scénique uniquement fait de papier, la circassienne israélienne, nouvellement associée au CCN2 de Grenoble, veut évoquer la fragilité et les forces sur ces agrès qui semblent si éphémères et s'avèrent être d'une redoutable robustesse au point que, outre les cordes de suspensions, les tapis de réception sont aussi en carton. Tout est fabriqué par le duo Domitille Martin et Alexis Mérat, à l'origine de la tornade sous la verrière des Subs au printemps ; ils signent aussi le costume déchirable d'Inbal Ben Haim.

Les Subs

8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er  
(04 78 39 10 02)

Du 10 au 20 nov. Mer 10, jeu 11, ven 12, ven 19 à 20h - sam 13, sam 20 à 18h ; 5€/13€/16€

Septembre 2021

## HÉTÉROCLITE

10 > 20 nov

Aux Subs à Lyon (69)

### PLI

Renversante, c'est comme ça que l'on pourrait qualifier *PLI*, la nouvelle création d'Inbal Ben Haim. Celle-ci innove autour d'un matériau atypique, le papier, pour une mise en scène impressionnante. Le papier se plie à sa chorégraphie, illustrant sa fragilité mais révélant également sa part de robustesse, à l'image de notre condition humaine.



## Inbal Ben Haim fait forte impression aux Subsistances avec 'PLI'.

par Hervé LAURENT | Nov 15, 2021 | 01\_Actualité | 0 commentaires



La circassienne Inbal Ben Haim, en collaboration avec les plasticiens Alexis Mérat et Domitille Martin, présentait un spectacle peu courant aux Subsistances.

Peu courant car le papier y est à la fois un outil, un agrès de cirque utilisé pour des acrobaties virtuoses, et une matière qui se transforme en décor, une matière qui produit du son et des effets visuels.

Cette pièce, largement conçue en résidence aux Subsistances, a quelque chose de fascinant qui plonge les spectateurs totalement dans le spectacle jusqu'à la dernière seconde.



Site web des Subsistances : <https://www.les-subs.com/>

